

quand nous farfouillions tous les deux dans le petit sac de toile de notre compagnie, histoire d'y chiper un peu de monnaie pour boulotter ! Vous preniez joliment bien votre parti de mes petites irrégularités d'écritures... la voix de votre ventre creux parlait plus haut que celle de votre conscience... une conscience en caoutchouc dont on aurait pu faire des bretelles ! Les temps sont changés ! Vous crachez aujourd'hui sur la forte solde, sans doute parce que vous avez reçu des sacs d'écus des parents millionnaires de province ! leur tour viendra aussi à ceux-là ! patience ! Quand on en aura fini avec les Versaillais, on leur fera leur petite affaire aux ruraux ! Mais, présentement que Paris est ravitaillé et qu'on a de la braise, on fait fi des camarades qui vous empêchaient de crever de faim dans les temps difficiles ! Au mur, les gens comme vous, et douze balles !

Gilbert était devenu livide.

Servais Duplat avait élevé peu à peu la voix. Il criait presque, et chacune de ses paroles devait arriver distinctement à Henriette et à Raoul d'Areynes.

Que n'eût pas donné Gilbert pour imposer silence au misérable dont il avait été le complice ?

Mais il n'osait l'interrompre, dans la crainte d'exciter encore sa colère et d'augmenter ainsi le scandale au lieu de l'éviter.

Profitant d'une seconde où Duplat reprenait haleine, il balbutia :

— Voyons, donnez-moi du moins le temps de la réflexion...

— Il ne s'agit pas de réfléchir ! répliqua violemment l'ex-fourrier, C'est à présent, c'est tout de suite qu'il faut vous décider ! Un *oui* ou un *non*, vous entendez !... et que ça ne traîne pas !... Nous avons besoin de citoyens à poigne solide !... Nous avons besoin d'officiers pour conduire nos hommes à la lutte contre ces gueux de Versaillais. Ces citoyens à poigne, ces officiers, nous les prenons dans la population de Paris, et il faut qu'ils viennent à nous, de gré ou de force !... Je vous ai donné le choix, un sabre de commandement ou un flingot de simple garde ! Décidez-vous, sinon : au mur !... et vive la liberté !

Et tout en parlant, ou plutôt tout en criant, Servais Duplat accompagnait ses paroles d'une pantomime menaçante, de gestes désordonnés.

Gilbert avait parfaitement calculé que l'insurrection communarde ne pouvait aboutir au triomphe final et qu'elle amènerait fatalement une répression formidable.

Son intérêt personnel, plus encore que ses opinions, lui défendait donc d'y jouer le rôle.

Mais comme le péril représenté par l'ex-fourrier était immédiat et qu'il fallait trouver un moyen d'échapper à ce péril, l'ex-capitaine allait essayer encore de convaincre son redoutable adversaire, quand la porte de la chambre à coucher s'ouvrit et le vicaire de Saint-Ambroise, très pâle mais très calme, parut, suivi d'Henriette dont l'effroi décomposait les traits.

A la vue de l'abbé, Gilbert sentit une sueur mouiller ses tempes.

Le coup qu'il voulait éviter allait l'écraser.

Servais Duplat, au moment de l'apparition du prêtre, se dressa comme un diable à ressort qui jaillit hors de sa boîte et fit entendre un ricanement sinistre.

Raoul d'Areynes se dirigea vers lui.

— Vous venez de crier : *Vive la liberté* ! lui dit-il. Respectez-la donc, cette liberté que vous acclamez, et ne contraignez personne, par la menace et par la violence, à prendre les armes et à combattre pour votre cause !

L'ex-fourrier serra les poings avec rage.

— De quoi ?... De la morale, espèce de ratichon ?... s'écria-t-il de sa voix la plus rauque. Tu te permets de me donner des leçons de maintien, toi que d'un mot je peux faire emballer pour la Roquette ! C'est un fameux toupet tout de même, calotin de malheur ! Je le disais bien tout à l'heure, *mossieu* Rollin est du parti des soutanes, et s'il ne veut pas venir avec nous, c'est que tu le lui as défendu !... Eh bien ! rat d'église que tu es, allumeur de cierges, buveur d'eau bénite, je sais comment m'y prendre pour t'empêcher d'en endoctriner d'autres, et j'en fais mon affaire !

Servais Duplat, affolé par la fureur, tira de sa ceinture un de ses longs pistolets et d'un mouvement saccadé l'arma.

XXVII

Henriette poussa un cri d'épouvante et chancela.

Gilbert, songeant aussitôt à l'enfant, sa fortune à venir !... s'élança pour l'empêcher de tomber à la renverse sans connaissance.

Duplat ajusta le vicaire de Saint-Ambroise.

Celui-ci, toujours calme, mais rapide comme la foudre, bondit jusqu'à lui, saisit son bras levé et l'abassa avec une force irrésistible. L'immonde gredin avait pressé la détente.

Une détonation retentit.

La balle, heureusement inoffensive, s'incrusta dans le plancher.

Henriette, soutenue par son mari, venait de s'évanouir.

Le jeune prêtre était robuste et il joignait le sang-froid à la force physique.

Servais Duplat sentait la main de Raoul d'Areynes lui broyer le poignet comme un étau.

Ses lèvres écumaient. Des éclairs farouches jaillissaient de ses yeux arrondis par la souffrance.

Il poussa un cri d'angoisse.

— Monsieur, lui dit le vicaire d'une voix aussi ferme que si nul incident dramatique ne venait de se produire, vous m'avez insulté sans raison, vous avez voulu me tuer sans motif...

De sa main gauche restée libre Raoul arrachait le second pistolet passé dans la ceinture du capitaine de la Commune, puis il continua :

— Je pourrais vous tuer, car je me trouve dans le cas de légitime défense, mais je suis le ministre du Dieu de pardon et je vous pardonne.

Il lâcha le poignet endolori du misérable et reprit :

— Oui, je vous pardonne, mais en même temps je vous ordonne de quitter cette demeure, de la quitter sans une minute de retard, sinon j'oublierai que je suis un prêtre pour me souvenir seulement que je suis un homme, et cet homme, au nom de tous les honnêtes gens, fera justice en vous tuant sans pitié, comme on tue une bête malfaisante, comme on tue un chien enragé !...

Servais Duplat se jeta en arrière.

— La bête venimeuse, le chien enragé, c'est toi ! hurla-t-il, et je saurai bien te retrouver !...

Il ajouta en désignant Gilbert :

— Comme celui-ci d'ailleurs !... Vous y passerez tous les deux ! Et il s'élança dehors.

Henriette, en ce moment, revenait à elle et se souvenait de ce qui venait de se passer.

— Ah ! monsieur l'abbé, dit Gilbert, en proie à une agitation facile à comprendre, qu'avez-vous fait ?

— J'ai pris votre défense.

— Vous vous êtes perdu, et vous nous avez perdus avec vous. Cet homme est le dernier des gredins et il exècre les prêtres. Vous l'avez entendu... avant une heure il reviendra ramenant avec lui quelques-uns des misérables auxquels il commande, et votre vie sera sérieusement menacée... comme la nôtre...

— Oui... oui, Gilbert a raison ! fit Henriette d'une voix étranglée par l'émotion. Mon cousin, je t'en supplie, fuis ! quitte cette maison, et hâte-toi, car ce monstre va revenir avec ses complices...

— Je les attendrai... répondit froidement et résolument Raoul.

— Ce serait de la folie ! s'écria Gilbert.

— Pars ! pars bien vite !... reprit Henriette. Je suis femme, peut-être obtiendrai-je un peu de pitié de ce Servais Duplat, mais à toi il ne pardonnera pas ! Tu l'as désarmé, tu l'as maîtrisé, tu l'as humilié... il lui faudra ton sang ! quitte ce quartier... quitte Paris... va rejoindre à Versailles le gouvernement régulier.

Henriette vous donne un bon conseil, monsieur l'abbé, appuya Gilbert, ici vous seriez massacré... c'est fatal, c'est inévitable, tandis que je saurai tenir tête à Duplat et à ses hommes !... Partez ! partez !...

Le vicaire de Saint-Ambroise comprit qu'en effet sa présence chez Gilbert et Henriette augmentait le danger qu'ils allaient courir, que lui-même, autant qu'eux et plus qu'eux, se trouvait en péril, et qu'il était insensé de courir au devant de la mort, si cette mort ne devait servir à rien.

Il venait d'irriter une de ces natures scélérates dont personne au monde ne pourrait arrêter l'élan quand la rage les pousse au crime.

Après avoir embrassé sa cousine, il tendit la main à Gilbert Rollin.

— Hâtez-vous ! hâtez-vous ! répéta celui-ci en le poussant vers la porte de l'appartement, et prenez des précautions en sortant de la maison... on peut vous attendre au dehors.

Raoul d'Areynes allait quitter la chambre.

Il s'arrêta.

— Mais vous ? vous ? demanda-t-il, si vous êtes à ce point menacés, si vous avez tout à craindre de ce misérable, pourquoi ne quitteriez-vous point Paris, comme vous m'engagez à le faire ? Pourquoi ne partirions nous pas tous les trois ?

— L'état d'Henriette nous l'interdit absolument... répondit Gilbert. Je vous affirme que je saurai mettre Duplat à la raison, devrais-je pour cela paraître accepter le commandement qu'il est venu m'offrir.

Une fièvre d'angoisse dévorait Henriette.

A chaque seconde, il lui semblait entendre dans l'escalier des pas et des bruits d'armes.

— Pars, mon cousin ! reprit-elle. Pars vite, et que Dieu te protège !...

— Qu'il vous protège, vous, surtout ! répondit l'abbé d'Areynes. Puis voyant quelles angoisses sa présence causait à Henriette et à Gilbert, il partit.

Gilbert, intérieurement, le maudissait, mais pour rien au monde